

SALON DE L'AGRICULTURE

Vers une « capacité professionnelle » pour les grossistes en fruits et légumes

Jean-Jacques Bolzan, président de la FMGF (Fédération des marchés de gros de France) et Didier Marques, président de l'UNCGFL (Union nationale du commerce de gros en fruits et légumes) ont signé, le 3 mars, dans le cadre du Salon international de l'agriculture, une charte d'engagement pour mettre en place, à horizon 2023, une « capacité professionnelle » du métier de grossiste en fruits et légumes sur marché et engager un travail pour valoriser les actions concrètes des grossistes et des gestionnaires de marché dans leur écosystème. « *La chaîne d'approvisionnement doit être confiée à des professionnels. Nous luttons contre le fait que des non-professionnels puissent s'installer sur les marchés* », explique Didier Marques. « *Nous devons nous faire identifier comme étant le circuit le plus court et le plus vertueux* » ajoute Jérôme Desmettre, président du SFL (Syndicat du commerce de gros en fruits et légumes) de Rungis. « *C'est une valeur ajoutée que nous voulons créer ensemble.*



Les représentants des Marchés de gros et des grossistes à la signature de la Charte.

La présence nombreuse des marchés et des professionnels à cette signature marque l'intérêt pour cette démarche », complète Jean-Jacques Bolzan. Cette charte « *nous engage à ne retenir que des professionnels de qualité. À nous, les marchés, de vérifier, quand il y a un nouvel entrant, de vérifier qu'il ait la capacité*

professionnelle à exercer le métier de grossiste », ajoute Stéphane Layani, président du Marché de Rungis. Cette capacité professionnelle « *serait demandée pour tout nouvel intervenant, que ce soit la création ou la reprise d'une société. Pour le dirigeant d'une société existante, un système d'équivalence sera proposé pour valider ses compétences* », précise la Charte. Dans ce document, les signataires s'engagent également à « *renforcer la visibilité des MIN et des Marchés de gros auprès des consommateurs, en communiquant sur le savoir-faire des grossistes en fruits et légumes et sur les engagements des gestionnaires* ». Pour faire vivre cette Charte, Jean-Jacques Bolzan souhaite qu'il y ait « *un référent UNCGFL sur chaque marché* ». Plus généralement, il souhaite « *que les marchés de gros soient des outils encore plus reconnus de la distribution alimentaire* ». Et par exemple, que les marchés de gros soient systématiquement consultés « *avant d'installer une nouvelle plate-forme alimentaire* ».